



Nomad's land project

musique • grande salle • ven 2 déc • 20:30
durée 90'

Sylvain Luc, guitare
Didier Lockwood, violon
Thomas Bramerie, contrebasse
Keyvan Chemirani, percussions
Bijan Chemirani, percussions

Le projet est avant tout humain. Cinq hommes, solistes brillants, rompus à la scène et aux honneurs, décident de jouer ensemble et d'explorer de nouvelles contrées musicales. Didier Lockwood, Sylvain Luc, Thomas Bramerie et les frères Chemirani, chacun apporte son audace et sa signature pour une traversée d'un passionnant *Nomad's land*, terre de toutes les promesses.

Didier Lockwood et Sylvain Luc ont déjà réalisé trois concerts ensemble ; leur complicité est palpable et évidente. Ces grands musiciens de jazz, virtuoses et flamboyants, ont depuis longtemps cherché et repoussé les limites de leur instrument. Violon et guitare abordent tous les styles avec un égal brio. Leur rencontre avec le contrebassiste Thomas Bramerie et les talentueux percussionnistes Keyvan et Bijan Chemirani propulsent le quintet dans des territoires encore inexplorés. Jusqu'aux confins de la Méditerranée ils puisent leur inspiration, marient leurs influences et nous entraînent dans un voyage jubilatoire.

Les artistes dédicaceront leurs disques à l'issue de la représentation



service éducatif - relations publiques

- **responsable Murielle Lluch**
04 42 49 00 20
m.lluch@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre**
Roland Rondini 04 42 49 00 21
r.rondini@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations**
Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22
d.trefeu@theatre-des-salins.fr
- **relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations**
Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27
s.decambourg@theatre-des-salins.fr

NOMAD'S LAND PROJECT



Un plateau de rêve ! Cinq musiciens qui sont partis explorer de nouvelles terres musicales... Voyage à travers l'improvisation. Guitariste avide de rencontres, Sylvain LUC place l'improvisation au cœur de sa musique. Sur scène, il joue des limites de son instrument, faisant de sa guitare une basse parfois. Cette quête permanente l'a ainsi conduit à croiser la route de Wynton Marsalis, Steve Gadd, Michel Portal, Andy Sheppard, Bernard Lubat... Pour ce nouveau projet, il poursuit son thème fétiche du nomadisme musical et retrouve Didier LOCKWOOD, violoniste flamboyant et virtuose.

Musique classique, jazz, musique électrifiée, musiques orales et ethniques : Didier LOCKWOOD est un musicien "tout terrain" comme il se définit lui-même. Il a frotté son archet sur les scènes internationales aux côtés de nombreux artistes, et autant d'univers, de Magma à Stéphane Grappelli, de Miles Davis à Herbie Hancock.

La présence des percussions iraniennes et la contrebasse solide de Thomas BRAMERIE finissent de compléter un tableau aux couleurs subtiles de Méditerranée et d'Orient.

« Un voyage autour de la Méditerranée jusqu'au Moyen-Orient, par des musiciens, individuellement immenses solistes, eux-mêmes grands voyageurs et rompus à cette expérience du mélange des sons et des univers. Sur scène, Sylvain Luc est le véritable initiateur de cette réunion. C'est un musicien curieux et ouvert, capable d'arpenter et d'impulser tous les styles avec un égal brio. Ses solos valent ceux des plus grands virtuoses. Didier Lockwood est un véritable enchanteur. Il a le violon flamboyant et s'y entend comme personne pour faire jouer ses compagnons de scène, même s'il ne s'interdit pas quelques morceaux de bravoure dont il a le secret. Celui qui tient l'édifice c'est ce contrebassiste au groove ravageur qui nous vient des Etats-Unis, Ira Coleman, qui sait à la fois se mettre en retrait et donner la direction. Il faut enfin découvrir les subtils percussionnistes iraniens Keyvan et Bijan Chemirani. Précédés d'une belle réputation, ils ne la démentent pas. Leur jeu, tout en finesse et subtilité, introduit une note d'orient dans un propos riche en mélanges. »

Patrick DRÉHAN



Sylvain LUC

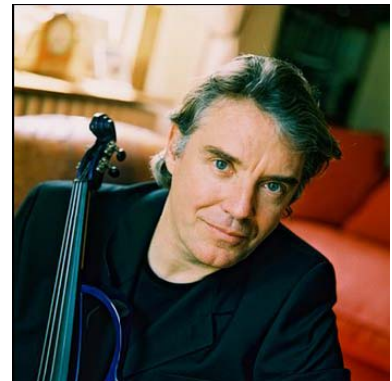
Pressé de tout essayer, Sylvain commence la guitare à quatre ans, se passionne aussi pour la basse, puis découvre la mandoline, le violon et le violoncelle au Conservatoire. Entouré de ses frères musiciens, il enregistre son premier album à neuf ans. Puis viennent quelques années plus tard les clubs de la Rue des Lombards, notamment le Baiser Salé, et les rencontres... Stéphane Belmondo, Jean-Marc Jafet, André Ceccarelli (avec qui il formera plus tard le trio SUD), Louis Winsberg, Jean-Pierre Como... Sylvain se glisse en quelques années au premier rang des musiciens de jazz, chacun s'accordant à reconnaître son talent, sa sensibilité artistique et sa générosité, et continue les prestigieuses collaborations : Michel Legrand, Al Jarreau, Steve Gadd, John

Mc Laughlin, Bireli Lagrene, Philip Catherine, Olivier Ker Ourio, Billy Cobham, Didier Lockwood, Victor Bayley, Richard Bona, Elvin Jones, Bobby Thomas Jr, Winton Marsialis, Bernard Lubat, Lokua Kanza entre autres...

Ses tournées en Amérique du Sud, en Afrique ou en Asie lui ouvrent les portes des musiques traditionnelles. Ce Quintet, ouverture vers les musiques du monde, apparaît dès lors comme une évidence...

Didier LOCKWOOD

Le talent de Didier Lockwood n'a pas tardé à être remarqué. Dès les années 70, Il participe à l'aventure Magma, puis très vite, Stéphane Grappelli l'invite à l'accompagner en tournée. Il se retrouve ainsi propulsé sur la scène internationale du jazz. Sa carrière de soliste décolle (albums, tournées mondiales, récompenses), et dans le même temps il partage les scènes et les festivals avec Michel Petrucciani, Aldo Romano, André Ceccarelli et collabore avec Nougaro, Barbara, Jacques Higelin. Sa renommée s'étend outre Atlantique où il joue avec Miles Davis, Marcus Miller, Lenny White. Il n'en oublie pas pour autant la musique classique et explore également de nouveaux champs de création : un spectacle avec le danseur indien Raghunath Manet, des B.O pour le cinéma...



Thomas BRAMERIE

Contrebassiste français, il a joué avec notamment PETER KING, CHET BAKER (1987), STEVE GROSSMAN (1990), ERIC BARRET, CLIFFORD JORDAN, BILLY HART, JAMES MOODY ou BENNY GOLSON ainsi que les meilleurs musiciens de la jeune génération new-yorkaise de l'époque, JOSHUA REDMAN, RODNEY KENDRICK, JESSE DAVIS, VINCENT HERRING...

Entre 1993 et 1996, il devient membre régulier de plusieurs formations (MICHELLE HENDRICKS, LAURENT DE WILDE, les frères BELMONDO, CHRISTIAN ESCOUDE, ANDRE CECCARELLI). Thomas s'installe à New-York en

1997 et parcourt le monde dans le trio de DEE DEE BRIDGEWATER. Il tourne et enregistre avec ARI HOENIG, DAVID BERKMAN, JEROME SABBAGH, ERIC REED, DAVID SCHNITTER, ou AL FOSTER entre

autres, tout en élargissant son univers musical avec des expériences dans le "latin jazz" avec DAVID SANCHEZ ou ED SIMON, la musique du Moyen-Orient avec SIMON SHAHEEN ou BASSAM SABA, le rock avec CHARLIE WATTS dans le groupe de TIM RIES "Rolling Stones Project", ou encore la musique classique avec le flutiste EMMANUEL PAHUD avec le trio de JACKY TERRASSON, ou les quatuors a cordes de DANIEL SCHNYDER.

Depuis 2002, il est membre de l'ensemble de SIMON SHAHEEN "Qantara". En 2004, il joint le trio de JEAN-MICHEL PILC. A partir de 2006, Thomas renoue des contacts en France, en enregistrant notamment le disque de PIERRICK PEDRON "Deep in a dream" (avec MULGREW MILLER et LEWIS NASH), en joignant aussi les groupes de JULIEN LOUREAU (Quartet Saigon), le quartet d'ANDRE CECCARELLI, le quartet de BAPTISTE TROTIGNON et DAVID ELMALEK, ou la chanteuse ELIZABETH KONTOMANOU dont il enregistre le dernier album en 2007.

En 2008, installé de nouveau en France, il enregistre le dernier album des frères BELMONDO et MILTON NASCIMENTO.



Keyvan CHEMIRANI

C'est sur les collines de Manosque que Keyvan grandit au son des musiques orientales et méditerranéennes. Son père, Djamchid Chemirani, maître incontesté du zarb lui ouvre la voie, en lui faisant partager sa technique, son savoir, et son amour de la musique traditionnelle. Grâce aux longues soirées passées en compagnie des amis musiciens de Djamchid, Keyvan comprend vite les formidables possibilités offertes par l'ouverture aux autres cultures et aux autres musiques.

Aujourd'hui encore, ces rencontres guident la vie musicale de Keyvan.

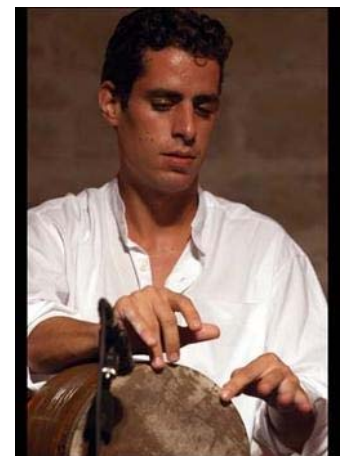
A la fois influencé par les musiques modales méditerranéennes (jusqu'à l'Inde qui le fascine) et par les grands interprètes de jazz, Keyvan essaie de trouver un langage commun entre ces différentes cultures musicales.

Musicien généreux et talentueux, Keyvan collabore avec Hassan Tabar, l'Ensemble Kudsi Erguner, Juan Carmona, Françoise Atlan, Pandit Anindo Chatterjee (tabla indien), David Hykes (chant harmonique), et depuis quelques années avec Renaud Garcia Fons et Sylvain Luc.

Bijan CHEMIRANI

Bénéficiant dès son plus jeune âge de la passion musicale de son père Djamchid et de son frère aîné Keyvan, Bijan apprend à son tour le zarb. Très vite, on le retrouve sur scène aux côtés de musiciens tels Ross Daly, Hossein Oumouni, Socrates Sinopoulos, et des chanteuses Amina Aloai, Parissa et Houria Aïchi pour les musiques traditionnelles. Ouvert lui aussi sur toutes les musiques, il participe également à des concerts de jazz au côté de Chico Freeman, Albert Mangelsdorf, Percussion Orchestra, Jean-Marc Padovani...

Aussi à l'aise avec son zarb, son daf iranien, son reqq Egyptien ou son tambourin, Bijan impressionne autant en soliste qu'en accompagnateur et s'il participe aux projets de Keyvan, il développe aussi ses propres projets toujours très emprunts de la passion qu'il porte aux musiques grecques et de la méditerranée orientale...



Jazz à Sète Lockwood se livre avant son concert

SÈTE P. 3

Jazz à Sète **Didier Lockwood :** « Je n'avais pas l'oreille »

ENTRETIEN

→ Violoniste de jazz et maître de l'impro, il joue ce soir avec Sylvain Luc

Le théâtre de la Mer, est-il pour vous un lieu particulier ?

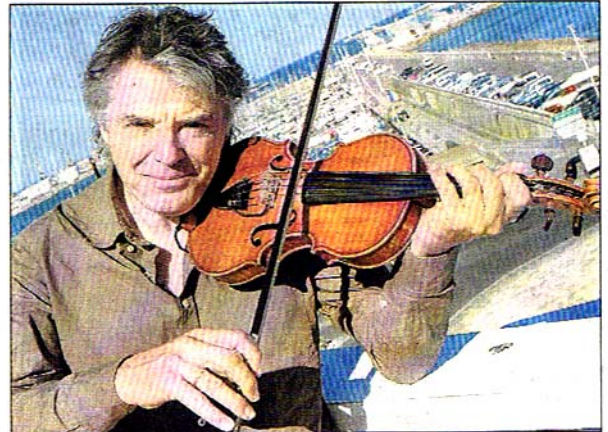
J'ai joué ici il y a trente ans si je me souviens bien. C'était avec Magma. Je suis impressionné par la magnificence de cet endroit. Je me souviens du vent aussi. Pas pratique pour jouer quand on a des partitions. (Sourire)

Quels conseils donnez-vous aux jeunes qui désirent improviser ?

Il faut se détacher de la partition. Puis recontacter la musique à l'intérieur de soi. Apprendre à la décomposer. C'est un long travail. Il faut tout écouter : du blues, du funk, afin de développer ses capacités rythmiques. Moi-même, je n'avais pas l'oreille absolue ou plutôt, je n'avais absolument pas l'oreille. Avec le travail, on peut s'approprier la musique.

Que pensez-vous de la manière d'enseigner la musique en France ?

Des efforts sont faits mais il faut développer davantage le



Didier Lockwood ouvre de nouveaux horizons au violon jazz. V. ANDORRA

plaisir de faire de la musique ensemble. Améliorer la formation des professeurs qui doivent s'ouvrir à d'autres horizons. Les conservatoires ne doivent pas seulement chercher à former de jeunes solistes. Il faut accentuer l'enseignement de la musique dans son ensemble. Je fais partie d'une mission d'enseignement qui tend à former les professeurs dans ce sens.

Quels sont vos projets ?

Jouer avec Sylvain Luc, c'est notre troisième concert ensemble. Mais aussi un film sur tous les violons du monde.

C'est une chose que je voulais faire depuis longtemps. Dans chaque pays, un grand violoniste présentera sa manière de jouer. On passera par l'Ecosse, l'Espagne, la Chine et l'Inde entre autres. Cette œuvre est dédié à Yehudi Menuhin. ●
Recueilli par Sophie DELPONT

► Ce soir : Didier Lockwood et Sylvain Luc (guitare), Ira Coleman (contrebasse), Keyvan et Bijan Chemirani (percus), puis le guitariste Philip Catherine. Demain : Le pianiste Eric Legnini invite Julien Loureau puis Baptiste Trotignon Quintet.

Pour l'after, Soul Vaccination embrasse la plage de La Ola

Les tables en tremblent encore. Mercredi soir, c'était l'after de Jazz à Sète à La Ola, sur la plage de Villeroy. Embarquement immédiat pour la galaxie Soul Vaccination. Le groupe de funk, qui assurait la première partie de Jazz à Sète la veille, proposait une piquette de rappel. « C'est du bonheur ! », s'exclame Annabelle, arborant un large sourire.

Le bar est plein à craquer mais si vous cherchez une table, vous pourrez aisément vous asseoir car tout le monde s'est levé pour se déhancher. Chacun son style, chaloupé pour la plupart. Jacques, bandana rouge et petites lunettes est ravi : « C'est



L'after de Jazz à Sète s'est terminée au petit matin.

encore mieux qu'au théâtre de la Mer ! » Soudain, Roy Hargrove apparaît.

Ce trompettiste de génie vient de sortir de scène. Son

doigté velouté emporte le public vers des horizons où le jazz et la nuit montent jusqu'aux étoiles. ●

Sophie DELPONT

LE CÉLÈBRE MUSICIEN SERA CE SOIR À JAZZ À SÈTE

Didier Lockwood : « Je suis un violoniste tout terrain »

■ **Fils spirituel du légendaire Stéphane Grappelli, Didier Lockwood manie l'archet avec une dextérité sans pareille.** Qu'il s'attaque au classique, au jazz ou même au rock et à la chanson, le violoniste s'illustre toujours avec une classe immense. Un talent qui l'aura fait collaborer avec Dave Brubek, Miles Davis, Herbie Hancock, Barbara, Jacques Higelin ou encore Claude Nougaro. Rencontre avec l'artiste qui monte sur la scène du théâtre de la Mer de Sète avec quatre autres grands musiciens.

Directmontpellierplus : Vous avez suivi une formation classique au conservatoire. Quel déclic vous a orienté vers le jazz ?

Didier Lockwood : À 15 ans, après avoir fait des études classiques depuis l'âge de 6 ans, je me suis fracturé le bras gauche. Pendant 6 mois, je n'ai fait qu'écouter tous les vinyles de mon frère. Zappa, Hendrix, Coltrane, je me suis ouvert aux musiques improvisées. J'ai aussi appris à établir un lien oral avec la musique, et pas seulement écrit.

Pouvez-vous me parler de votre rencontre avec Stéphane Grappelli ?

C'est lui qui m'a intronisé dans le jazz. Je jouais à un festival à Nancy avec le big band de Michel Colombier. Il a été séduit par mon style et m'a proposé de le suivre.

Selon vous, quelle est l'importance de Stéphane Grappelli pour la musique et le jazz en particulier ?

C'est notre Miles Davis à la française. Il a réussi à sortir le violon du classique et à le démocratiser. C'est un précurseur, et il est important de continuer à perpétuer sa mémoire.

Un violoniste de jazz doit-il être plus "fou" qu'un violoniste de musique classique ?

Je dirais que les deux disciplines sont différentes. Le jazzman doit avoir un sens parfait du rythme, de l'harmonie. C'est un créateur. Le musicien classique se contente d'être un interprète. Pour ma part, je suis un VTT (*violoniste tout terrain ndlr*) !

Parlez-moi du projet qui vous lie à Sylvain Luc, Ira Coleman, Keyvan



Didier Lockwood, c'est plus de 30 albums et des dizaines de collaborations.

et Bijan Chemirani.

C'est venu très naturellement. Sylvain Luc (*guitariste ndlr*) connaissait les frères percussionnistes iraniens Chemirani. Comme je jouais déjà dans un groupe avec lui et qu'on s'entendait bien, on a décidé de jouer tous ensemble. Cela marche très bien car chacun amène sa

particularité et sa couleur.

Propos recueillis par Antoine Jaunin

► Didier Lockwood, Sylvain Luc, Ira Coleman, Keyvan et Bijan Chemirani, ce soir au théâtre de la Mer de Sète à 21 h, à l'occasion du festival "Jazz à Sète". 25 € sur place, 23 € en prévente.

► Philip Catherine, le guitariste belge, sera aussi présent. 0 892 683 622.